

Poésies

Numéro d'inventaire : 2015.8.2822

Auteur(s) : Laurence Claustres

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture papier orange, nom et prénom de l'élève, "Poésies" et plusieurs C majuscules manuscrites à l'encre violette et noire. Régure petits carreaux 4 x 4 mm avec marge, encre violette.

Mesures : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17,4 cm

Notes : Cahier de ré citations: "La lune" (suite) de Maurice Rollinat, "Les souvenirs du peuple" de P.-J. Béranger, " La maison des simples, À ma fille" de Eugène Hollande, "Une vente de nègres" de ?, "La mort du boeuf" de Léonce Depont, "Cauchemar" de Banville, "Le rêve du jaguar" de Leconte de Lisle, "La bataille" de André Lemoyne, "Debout les morts" d'Émile Rachard(?), "Les moineaux" de Auguste Brizeux, "Primevères" de Mme de Pressensé, "Jéricho" de V. Hugo, "Discours de Mardochée" de Jean Racine, "Tu pensais dîner à Paris" et "Le rêve d'un soldat d'aujourd'hui" et "La première classe" de Jean Vézère, "Printemps" d'Eugène manuel.

Mots-clés : Vocabulaire, ré citations

Filière : Cours complémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 30 p. manuscrites sur 30 p.

Langue : Français

Dans la recaille.

Maurice Rollinat

Les souvenirs du peuple

On parlera de sa gloire
Sous le chaume bien longtemps.
Le humble toit, dans cinquante ans
Ne connaîtra plus d'autre histoire.
Là vendront les villageois
Dire alors à quelque veille :
« Son des récits d'autrefois
Mère abrégez notre veille.
Bien dit - on, qu'il nous ait nuit
Le peuple encor le révère,
Parlez-nous de lui, grand'onc, ;
Parlez-nous de lui.

Mes enfants dans ce village
Quin' dix fois il passa
Voilà bien longtemps de ça
Je venais d'enfer en ménage.
A pied grimant le coleau
Ou pour voir je m'étais mise,
Il avait petit chapeau
Avec redingote grise

Pès de lui je me troublai

Il me dit : « Bonjour ma chère ».

— Il vous a parlé grand'mère !

Il vous a parlé !

— L'an d'après, moi pauvre femme,

A Paris étant un jour

Je le vis avec sa cour :

Il se rendait à Notre-Dame

Tous les cœurs étaient contents ;

On admirait son cortège :

Chacun disait : « Quel beau temps !

Le ciel toujours le protège ».

Son sourire était bien doux,

D'un fils Dieu le rendait père.

— Quel beau jour pour voir grand'mère

Quel beau jour pour vous !

— Mais quand la pauvre Champagne

Fut en proie aux étrangers,

Lui bravant tous les dangers,

Semblait seul tenir la campagne !

Un soir tout comme aujourd'hui,

J'entends frapper à la porte :

J'ouvre. Ben Dieu ! C'était lui,